



0 310608 761815

Mensuel

☎ : 01 49 22 74 09

T.M. : N.C.

L.M. : N.C.

SUPPLEMENT DE L'HUMANITE

février 2006

LES LETTRES FRANCAISES

Regarder vers sa disparition

Comment faire disparaître la terre ?

d'Emmanuelle Pireyre. Éditions du Seuil.

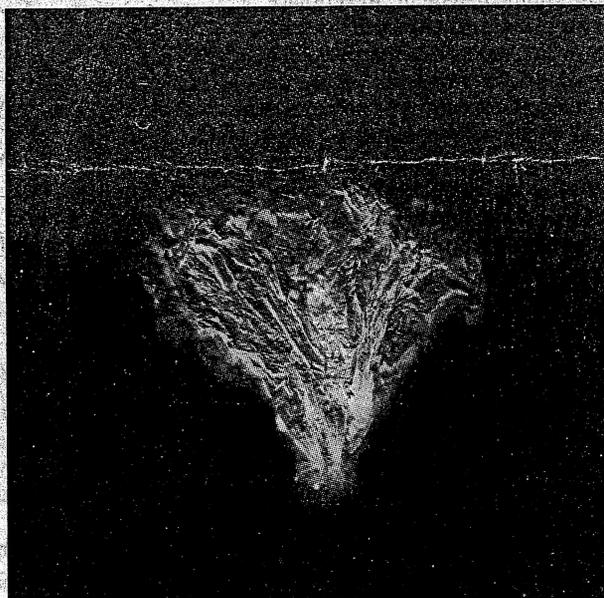
Collection Fiction et Cie, 2006, 10 euros

Il ne serait pas étonnant que nous trouvions dans notre chariot de supermarché tous les produits de la terre et même toutes les idées (géniales), toutes les intentions (du monde), tous les scénarios (début-milieu-fin) estampillés d'un code-barres, ou, en allumant la télévision, que nous devenions à ce point extralucides qu'une série de séries suffise à éclairer le mystère qui entoure les petits meurtres entre amis de nos extraterrestres préférés, ou celui de nos trucidés familiers qui nous parlent d'outre-tombe (par voies buffiesques ou profileresques, par exemple). Pratiquement, c'est possible. Emmanuelle Pireyre offrait déjà quelques solutions tout aussi concrètes aux problèmes de chute : avec deux costumes on tombait sans se faire mal, on gommait les problèmes, on sabotait les installations, on s'amusait, on modifiait... (*Costumes pour attaquer et se défendre*, Éditions Contre-Allées). Ici, la réponse à la question qu'elle pose elle-même en forme de titre commence dans le vide, dans la préparation de l'évasion, lorsqu'on creuse le tunnel et qu'il faut « gérer » ce qui reste de terre, ce qui reste du trou.

Alors, après la réponse d'Épicure à la question du bonheur, et à celle, épineuse, de la chute (encore et toujours) par la déclinaison lucrécienne des atomes, on se trouve à présent dans ce manuel jovialement labyrinthique (ou en accordéon, si l'on préfère les plis deleuziens) devant un monde de mondes qui tient tout entier dans un sac Adidas au moment de rejoindre la piscine, et qui, tout en les contenant lorsqu'ils se percutent, sans se fracasser, s'agglomèrent en pavillons et sitcoms, se globalise en grands scénarios-types et barbecues : ces mondes démontrent ainsi leur vacuité. Car il faut bien qu'il y ait du vide pour que les mondes puissent se déplacer, malgré l'impression d'inertie.

Peut-être Emmanuelle Pireyre veut-elle faire disparaître la terre globalisée, peut-être continue-t-elle de creuser en temps de paix une tranchée où la petite guerrière « femme de trente ans » a réussi à passer le cap fatidique du scénario balzacien, qu'elle fait allumer un barbecue ataraxique où brûler ses petites fiches au lieu de les classer selon le type de problèmes à résoudre (comment acheter un pull ; comment éviter systématiquement de résoudre un problème par la solution modèle-famille ; comment répondre à la question pénible : auriez-vous préféré être un garçon ? etc.). Peut-être prendra-t-elle la posture du sage tirant la barbichette du comique. Dans son sac de sport, en tout cas, il y a l'olympisme qui côtoie le chômage, la médiathèque et le jardin du propriétaire, et un concept inespéré pour tout lecteur : le concept RTFB (read the fucking book).

Marco Boubille



Colette Raynaud, *Althéa*.